



HAL
open science

Activité physique et risque de décrochage scolaire. Premiers résultats, premières implications de la recherche DSSAP

Alessandro Porrovecchio, Philippe Masson, Marie_laure Dumont-Fourmanoir,
Mehdi Belhouchat, Olivier Dieu, Clément Llena, Thierry Peze, Francois
Potdevin

► **To cite this version:**

Alessandro Porrovecchio, Philippe Masson, Marie_laure Dumont-Fourmanoir, Mehdi Belhouchat, Olivier Dieu, et al.. Activité physique et risque de décrochage scolaire. Premiers résultats, premières implications de la recherche DSSAP. L'intervention dans les pratiques physiques, sportives et artistiques: responsabilités et stratégies des acteurs, L'Harmattan, pp.57-65, 2020, Mouvement des savoirs, 9782343187723. hal-03461106

HAL Id: hal-03461106

<https://hal.univ-lille.fr/hal-03461106v1>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/340607129>

Activité physique et risque de décrochage scolaire. Premiers résultats, premières implications de la recherche DSSAP

Chapter · April 2020

CITATIONS

0

9 authors, including:



Olivier Dieu

Uerepss

19 PUBLICATIONS 120 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



ergonomie & badminton [View project](#)



Health Education and Physical Activity Promotion [View project](#)

Activité physique et risque de décrochage scolaire. Premiers résultats, premières implications de la recherche DSSAP

Porrovecchio Alessandro¹,
Masson Philippe²,
Dumont-Fourmanoir Marie-Laure³,
Belhouchat Mehdi⁴,
Hurdiel Rémy¹,
Dieu Olivier¹,
Llena Clément²,
Pezé Thierry¹,
Potdevin François².

Résumé : Nous présentons dans ce chapitre les premiers résultats de la recherche « Décrochage scolaire, santé et activité physique », financée par l'ESPE de l'Académie de Lille et conduite durant le mois de mars 2018 au sein du Lycée Jan Lavezzari de Berck-sur-Mer. A travers l'utilisation de questionnaires validés et la prise de mesures anthropométriques en lien avec la santé, et en nous ancrant dans un modèle théorique qui aborde la question du décrochage scolaire en l'insérant dans le cadre d'un système « complexe » et « écologique », où plusieurs facteurs d'influence interagissent entre eux, nous interrogeons si l'activité physique, vectrice de sentiment d'appartenance et le bien-être émotionnel peuvent être des indicateurs clés pour identifier les élèves à risques potentiels de décrochage. Nous focalisons donc l'attention sur les facteurs caractérisant le profil des décrocheurs.

Mots clés : décrochage scolaire, santé, activité physique, élèves, secondaire, littoral

¹ Univ. Littoral Côte d'Opale, Univ. Lille, Univ. Artois - EA 7369 - URePSSS - Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société, F-59383 Dunkerque, France.

² Univ. Lille, Univ. Littoral Côte d'Opale, Univ. Artois - EA 7369 - URePSSS - Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société, F-59000 Lille, France.

³ Lycée Mariette, Boulogne-sur-Mer.

⁴ Département STAPS, Univ. Littoral Côte d'Opale.

INTRODUCTION

Nous présentons dans ce chapitre les premiers résultats de la recherche « Décrochage scolaire, santé et activité physique », conduite en mars 2018 au sein du Lycée Jan Lavezzari de Berck-sur-Mer⁵. La présente recherche a deux objectifs. Premièrement, nous souhaitons valider le questionnaire QRDS (Questionario sul Rischio di Dispersione Scolastica – Questionnaire sur le risque de désengagement scolaire ; Muscarà, 2017) en langue française. Il s’agit d’un outil de détection des situations à risques. Deuxièmement, nous interrogeons si l’activité physique, vectrice de sentiment d’appartenance et le bien-être émotionnel peuvent être des indicateurs clés pour identifier les élèves à risques potentiels de décrochage. Nous focalisons donc l’attention sur les facteurs caractérisant le profil des décrocheurs.

Le cœur de notre réflexion s’est développé autour de la question du décrochage scolaire. Elle représente, au niveau institutionnel, un des problèmes principaux auxquels sont confrontés les systèmes éducatifs européens. L’émergence du phénomène est attestée politiquement comme un enjeu social par le sommet de Lisbonne en 2000, puis par le processus Éducation 2020 lancé en 2009. En ce qui concerne le contexte français, la consécration institutionnelle des termes de « décrocheur » et de « décrochage » est développée, surtout à partir de la fin des années 2000, par le biais de divers textes ministériels portant sur les politiques éducatives en matière de parcours scolaires « sensibles » (par exemple l’article L. 313-7 – loi 2009-1437 du 24 novembre 2009 article 36, ou le décret n° 2010-1781 du 31 décembre 2010). Depuis la rentrée 2011, le dépistage des situations de « décrochage » a été confié à un Système Interministériel d’Échange d’Information (SIEI), qui permet par la suite le traitement des données au niveau local par les « plateformes de suivi et d’appui au décrochage » (Potvin, 2015).

Parallèlement à cette « émergence institutionnelle », de nombreux travaux traitant de la question du risque de décrochage (ou – inversement – du raccrochement, de la réussite ou de la persévérance) ont été conduits, tant aux niveaux européen que français (Bruno et al., 2017). Ces travaux se sont positionnés à trois niveaux : le macroscopique avec les politiques éducatives ; le mésoscopique avec des établissements scolaires ; le microscopique autour des élèves

⁵ Cette recherche est le résultat d’un partenariat entre le laboratoire URePSSS EA 7365 (Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société), l’Université « Kore » de Enna et le Lycée Jan Lavezzari. Elle a été financée principalement par l’ESPE de l’Académie de Lille et par le laboratoire URePSSS.

« décrocheurs ». En considérant ces trois niveaux, notre travail propose un regard systémique relevant du domaine plus vaste des sciences de l'éducation. Si certains auteurs ont proposé un regard plus axé sur les dynamiques sociétales (par exemple Thouin et al., 2018), d'autres, qui se rapprochent plus de notre perspective, ont focalisé l'attention sur les aspects plus en lien avec la santé, en proposant parfois un regard centré sur la médicalisation de l'échec (Morel, 2014).

En termes de modèle théorique, notre recherche aborde la question du décrochage scolaire en l'insérant dans le cadre d'un système « complexe » (Morin, 2005) et « écologique » (Bronfenbrenner, 1979), où plusieurs facteurs d'influence interagissent entre eux. Elle se base sur la perspective et l'hypothèse que le décrochage scolaire doit être envisagé dans le cadre d'un système complexe dont les éléments sont interdépendants et en interaction continue entre eux : éléments exogènes (contextuels, sociaux, culturels, environnementaux) et éléments endogènes (psychologiques, corporels, en lien avec la santé). Plus spécifiquement, nous postulons que les facteurs exogènes des décrochages scolaires sont mesurables dans les trois espaces symboliques de base de la socialisation que sont l'école, la famille et l'environnement social, et que les causes endogènes sont attribuables à des variables mentales, relationnelles et de santé (voir INPES, 2016) qui entrent en jeu dans l'expérience scolaire et extrascolaire de chaque élève. Notre approche est donc interactionniste et constructionniste.

C'est en partant de cette posture, qui est également interdisciplinaire, que nous présentons les premiers résultats de notre recherche, en focalisant l'attention sur des aspects spécifiques de l'échantillon d'élèves ayant participé à la recherche DSSAP et en proposant un premier profil de ceux dépistés comme étant à risque de décrochage, en opposition avec ceux qui semblent mieux intégrés au sein de l'établissement scolaire.

MÉTHODOLOGIE

Approche

Notre recherche, relevant de la sociologie appliquée aux domaines de l'éducation et des STAPS, se base sur une démarche d'enquête par questionnaires⁶ et analyse les facteurs suivants :

⁶ Il s'agit principalement de questionnaires validés.

1) le risque de décrochage, le milieu familial, le climat scolaire, le lien social et l'environnement social. Ces facteurs sont analysés à partir du questionnaire QRDS ;

2) le bien-être, le stress et la santé (IMC, addictions, sommeil, conduites à risque, consommation d'alcool et de cannabis, etc.) ;

3) Le niveau d'activité physique, ainsi que la perception de la condition physique, intégrés par des tests de terrain.

Les élèves de l'établissement scolaire ont rempli les questionnaires en ligne⁷, en y intégrant également les mesures recueillies à travers les tests physiques. Les données sont totalement anonymisées. L'enquête qui a impliqué environ 400 élèves, a été déposée au correspondant Informatique et Libertés (CNIL) de notre composante universitaire.

Le score de « risque de décrochage scolaire », établi à partir du questionnaire QRDS, a permis de catégoriser les élèves en différents groupes. Quatre quartiles (de Q1 « pas de risque de décrochage », donc bien intégré au sein de l'établissement, à Q4 « risque majeur de décrochage ») ont permis de séparer ces typologies. À partir de ces catégories, nous avons essayé de catégoriser chaque profil afin de les comparer. Des analyses par Chi carré à travers le logiciel « Le Sphinx » Plus² V5 ont été réalisées pour étudier l'indépendance entre les variables sociologiques et le risque de décrochage pour chaque groupe par rapport à la population cible. Ces résultats permettront de montrer que certaines variables ont un lien statistique dans leur distribution. Des profils seront proposés au travers des variables sur les macro-domaines de la santé, de l'activité physique et de la vie sociale.

Le contexte

Le lycée Jan Lavezzari (environ 1.200 élèves inscrits) se trouve en proximité des dunes et du phare de la commune de Berck-sur-Mer, station balnéaire et ville thérapeutique (du fait de ses nombreux établissements hospitaliers) du Sud de la Côte d'Opale, en Hauts de France (Département Pas-de-Calais). Avec ses 14.368 habitants, Berck est la ville principale de l'arrondissement de Montreuil, et la plus importante à 30 km à la ronde.

Outre l'établissement ayant participé à la recherche DSSAP, la ville de Berck abrite 4 écoles maternelles, 4 écoles primaires, un lycée général, deux collèges et trois établissements d'enseignement supérieur

⁷ Sur le site internet du projet Universanté : <https://www.universante-urepss.fr/>.

dans le domaine de la santé (une école d'infirmiers, une école d'ergothérapie et une école de kinésithérapie).

Dans le site internet du Lycée Polyvalent Jan Lavezzari⁸ on peut voir que les filières rassemblent des formations générales, technologiques et professionnelles, qui vont du bac-3 au bac+3, commençant par le CAP et allant jusqu'au DECESF, diplôme d'état post-BTS. L'établissement présente également une section Européenne, une section sportive et un internat. Les spécialités technologiques et professionnelles (filiale santé-social-services à la personne, filière tourisme et filière gestion-administration) répondent à des besoins et à des problématiques ancrés dans le territoire.

La question de la réussite et ses corollaires (décrochage, persévérance, etc...) est traditionnellement au cœur des préoccupations de l'équipe pédagogique du Lycée : deux cordées de la réussite ont été mises en place et des dispositifs de pédagogie par projets en partenariat avec des professionnels, associations ou structures sont soutenus par l'ensemble des services.

La population

Sur environ 400 participants, au total 324 élèves ont été inclus dans l'enquête. Les fiches supprimées étaient incomplètes ou mal remplies. L'échantillon analysé était composé principalement de garçons (65.38%), l'âge moyen de l'échantillon était de 15.46 (écart type 0.74). La grande majorité (91.36%) était donc dans l'âge de l'obligation scolaire (16 ans révolus ou moins) et fréquentait la seconde (91.58%)⁹. Seulement 13.27% ont redoublé, et 1.85% sont en reprise des études. Une partie limitée des élèves réside dans l'établissement scolaire (8.83% d'internes) et une partie minimale est issue d'une famille en partie étrangère.

En ce qui concerne les professions et catégories socioprofessionnelles, le recueil des données présente à notre sens des limites significatives dues à une relative incompréhension ou méconnaissance de la part des élèves : une partie d'entre eux ne comprenait pas les catégories ou ne connaissait pas la profession des parents. Malgré cette limite, les éléments plus significatifs ressortis concernent le taux de parents « non-actifs ». En ce qui concerne les pères, le taux de « non-activité » déclarée est plus ou moins similaire au

⁸<http://jan-lavezzari-berck.savoirsnumeriques5962.fr/>, consulté le 04/07/19.

⁹ Ce qui est important car le questionnaire QRDS cible principalement les élèves en situation d'obligation scolaire.

reste du pays (8.8% de la population active). En ce qui concerne les mères, le taux de non-emploi est décidément supérieur à la moyenne française de la période (20.77% vs. 8.7%, données INSEE).

En ce qui concerne les caractéristiques en lien avec la vie sociale des élèves, 15.19% déclarent être obligés à limiter leurs pratiques de loisirs pour des raisons financières, 34.28% ne voient jamais ou voient occasionnellement des personnes en dehors du monde de l'école, 36.28% sortent très peu de chez eux en dehors de leur vie scolaire, 18.61% sont quasiment isolés. En lien avec ce dernier aspect, 22.04% des élèves souffrent d'une situation perçue de ségrégation sociospatiale due au manque de transports. Il s'agit d'une forme de ségrégation qui est fortement sexuée : à parité de quartier de résidence, les jeunes filles sont majoritairement en désaccord avec la phrase « le réseau de transport public vous permet de participer aux activités de votre choix » ($p < 0.05$).

RÉSULTATS

Nous pouvons schématiser, sous l'œil de l'activité physique, de la santé et de la vie sociale, les caractéristiques des groupes Q1 « pas de risque de décrochage », et Q4 « risque majeur de décrochage ». Nous pouvons également identifier les variables en lien faible avec le risque de décrochage ($0.20 < p < 0.05$) et les variables sans lien significatif, que sur la base de nos premières considérations auraient pu présenter une forme de dépendance (la nationalité, le sommeil, etc.).

Les premiers éléments intéressants concernent la dimension de l'activité physique : les élèves les plus intégrés au sein de l'établissement sont majoritairement engagés au sein de clubs de sport, pratiquent plus d'activité physique, déclarent vivre dans un milieu socialisé à ces pratiques et ont un meilleur ressenti de leur condition physique. Ce dernier aspect montrerait un bon rapport au corps, qui est partiellement mis en discussion.

En ce qui concerne la dimension de la santé, il y aurait plus de situations de risque de troubles des conduites alimentaires parmi les élèves bien intégrés au sein de l'établissement. Toujours dans le cadre de la santé globale, des autres aspects capturent notre intérêt : conscients des limites caractérisant notre mesure de l'IMC, basée sur du déclaratif, il semblerait y être une plus grande présence d'élèves en situation d'obésité ou de surpoids parmi ceux bien intégrés au sein de l'établissement, et plus de situations de maigreur parmi ceux à risque de décrochage. En termes de bien-être mental, les problématiques de

stress, dépression et anxiété seraient transversales aux deux profils, et elles caractériseraient plus les filles que les garçons. En termes d'addictions et conduites à risque, les intégrés sont plus à risque d'addiction aux écrans et consomment en général plus d'alcool et de drogues (mais $0.20 < p < 0.05$), ce qui peut s'expliquer en nous penchant sur la dimension de la vie sociale.

Les élèves bien intégrés semblent se caractériser par une vie sociale, associative et culturelle plus riche, ils subiraient moins de situations de ségrégation sociospatiale¹⁰ (tout en déclarant passer plus de temps dans les transports pour se rendre à l'école, les autres étant probablement obligés à trouver des autres solutions). Dans ce groupe nous trouvons – comparativement à celui des élèves à risque de décrochage – plus d'élèves en internat, ce qui est encourageant par rapport aux stratégies de lutte contre le décrochage et pour l'accueil des jeunes mises en place par l'équipe pédagogique du Lycée.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Notre regard part de l'idée – interactionniste et constructionniste – que le décrochage scolaire et la figure du décrocheur sont des constructions sociales, et que dans ce cadre la société construirait elle-même le décrocheur en posant les bases pour son désenchantement par rapport à la vie scolaire. Le profil de l'élève à risque de décrochage ressortant de notre travail, est donc celui d'un jeune se trouvant probablement dans une situation perçue (réelle ou symbolique) de ségrégation sociospatiale, avec un potentiel de sociabilité limité à cause du manque de transports permettant de sortir de chez soi, ou d'autres situations d'empêchement (impossibilité de partir en vacances en été, impossibilité de participer aux activités culturelles ou sportives d'une association, etc...). Dans notre hypothèse, qui doit être vérifiée dans les phases suivantes de notre recherche, ce cadre de désenchantement et de ségrégation affecterait sa vie scolaire.

A ce niveau d'analyse, encore embryonnaire, nous voyons bien qu'il existe un lien entre pratique d'activité physique et risque de décrochage : en particulier, nous notons un niveau d'activité physique et une perception positive de la condition physique majeure chez les plus intégrés au sein de l'établissement Jan Lavezzari. Nous notons

¹⁰ Qui caractérise une partie importante de cette population et également de la population estudiantine de la Cote d'Opale, comme notre étude Universanté le démontre clairement (Porrovecchio et al. 2014 ; Porrovecchio et al. 2018)

également une socialisation mineure à l'activité physique chez les élèves à risque de décrochage. Ces éléments nous amènent à tracer deux brèves esquisses de conclusion :

- Les formes de ségrégations sociospatiales et les inégalités qui vont avec représentent des facteurs d'influence très importants par rapport à la santé, à la sociabilité (voir par exemple Rican et al. 2014 et Marmot, 2010) et également par rapport aux possibilités de choisir de pratiquer de l'activité physique et/ou du sport (Porrovecchio et al. 2014 ; Porrovecchio et al. 2018). Selon nous, les stratégies d'intervention, au niveau mesoscopique et macroscopique (politiques publiques) devraient aller dans cette direction ;

- L'importance de l'activité physique, dans ce cadre, implique le fait que les rôles du professeur d'EPS et de la vie associative et sportive en lien avec l'établissement assument une importance fondamentale et stratégique. Il est possible, donc, qu'au niveau microscopique de l'établissement et de la classe, une stratégie adaptée à l'élève et à ses besoins puisse se baser effectivement sur l'EPS et l'activité physique comme vecteurs de sentiment d'appartenance.

RÉFÉRENCES

- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, Massachusetts, and London: Harvard University Press.
- Bruno, F., Félix, C. & Saujat, F. (2017). L'évolution des approches du décrochage scolaire. *Carrefours de l'éducation*, 43(1), 246-271.
- INPES (2016). Prévenir le décrochage scolaire. *La Santé en Action*, 435.
- Marmot, M. (2010). *Fair society, healthy lives*. The Marmot review Executive Summary. London : The Marmot Review.
<http://www.ucl.ac.uk/gheg/marmotreview/FairSocietyHealthyLivesExecSummary>
- Morel, S. (2014). *La médicalisation de l'échec scolaire*. Paris : La Dispute.
- Morin, E. (2005). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil.
- Muscarà, M. (2017). Il QRDS, Questionario sul Rischio di Dispersione Scolastica: uno strumento per prevenire il fenomeno. *Civitas Educationis. Education, Politics and Culture*, 6 (2).
- Porrovecchio, A., Masson, P., Caby, I., Kuehn, C., Pezé, T. & Theunynck, D. (2014). The university on your doorstep: A misplaced utopia? The Université du Littoral Côte d'Opale case. *European Journal of Research on Social Studies*, 1, 1-7.
- Porrovecchio, A., Ladner, J. & Di Francesco, G. (2018). *Etudiants : acteurs de leur santé ? Regards pluridisciplinaires*. Paris : L'Harmattan.
- Potvin, P. (2015). Décrochage scolaire : dépistage et intervention. *Les Cahiers Dynamiques*, 63(1), 50-57.
- Rican, S., Vaillant, Z., Bochaton, A. & Salem, G. (2014). Inégalités géographiques de santé en France. *Les Tribunes de la santé*, 43(2), 39-45.

- Saunders, J.B., Aasland, O.G., Babor, T.F., De La Fuente, J.R. & Grant, M., (1993). Development of the alcohol use disorder identification test (AUDIT): WHO collaborative project on early detection of persons with harmful alcohol consumption—II. *Addiction*, 88(6), 791-804.
- Thouin, E., Lavoie, L., Dupéré, V. & Archontakis, C. (2018). Décrochage scolaire et contexte psychosocial et sociogéographique, processus dynamique de stress et parcours de vie : proposition d'une modélisation. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 51(3), 61-77.